



# Troisième Symposium nord- américain sur l'évaluation des effets environnementaux du commerce

Montréal / 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre

# 05

## R É S U M É

### **Les répercussions de l'ALÉNA sur l'efficacité énergétique et environnementale au Mexique**

David I. Stern

Avant l'inclusion du Mexique à l'ALE entre le Canada et les États-Unis (qui a mené à l'adoption de l'ALÉNA), les prédictions quant aux effets du nouvel accord sur l'environnement mexicain étaient on ne peut plus variées; certains analystes étaient très pessimistes d'autres, très optimistes. Ce document examine les effets de l'ALÉNA sur la consommation énergétique et les émissions de polluants atmosphériques. La consommation d'énergie et les émissions de polluants peuvent être mesurés soit globalement, soit par personne ou par dollar de PIB (intensité énergétique ou intensité des émissions). Dans la majorité des pays industrialisés, la consommation énergétique et les émissions de polluants par dollar de PIB ont diminué et les volumes de certains polluants atmosphériques ou les émissions de ces polluants par habitant ont également baissé. Cette diminution est attribuable en partie aux améliorations technologiques qui favorisent une plus grande efficacité énergétique et la réduction de la pollution. D'un point de vue économique, la libéralisation du marché mexicain et l'ouverture aux investisseurs des autres pays d'Amérique du Nord pourraient mener à l'adoption de technologies plus efficaces au Mexique, à une certaine spécialisation de l'activité économique et au développement économique en général.

Dans le document, je cherche à savoir si, par suite de l'ALÉNA, la situation du Mexique s'apparente à celle des États-Unis et du Canada en ce qui concerne la pollution par habitant et par dollar de PIB, ainsi qu'à déterminer l'évolution des tendances illustrées par divers indicateurs; de même que les effets connexes sur la qualité de l'environnement. La consommation énergétique et les émissions de dioxyde de carbone, de dioxyde de soufre et d'oxydes d'azote sont examinées au moyen de divers modèles et tests économétriques. Les résultats montrent que les prédictions extrémistes qui avaient été faites au sujet des répercussions de l'ALÉNA ne se sont pas concrétisées. On a plutôt observé la poursuite des tendances amorcées avant l'entrée en vigueur de l'ALÉNA, voire une légère augmentation dans certains cas. Dans les trois pays, de nombreux éléments montrent une convergence des quatre variables vers une diminution des niveaux d'émissions par dollar de PIB. Si, dans un premier temps, on constate une augmentation de l'intensité dans certains secteurs au Mexique, après l'entrée en vigueur de l'ALÉNA, cette intensité diminue. Les émissions d'oxyde de soufre et d'oxydes d'azote calculées par habitant semblent également s'établir à un niveau commun, mais ce n'est pas le cas de la consommation énergétique et des émissions de carbone; dans ces deux derniers cas, on observe une légère tendance à la hausse. Les trois pays modernisent les technologies

qu'ils utilisent pour améliorer le rendement énergétique et réduire les émissions de dioxyde de soufre, mais les signes de convergence sont peu nombreux et l'ALÉNA n'a aucun effet sur le partage des technologies. Par contre, la consommation énergétique totale et les émissions de dioxyde de carbone ont augmenté avant et après l'entrée en vigueur de l'ALÉNA et les émissions totales de NO<sub>x</sub> ont augmenté au Mexique. Seules les émissions totales de dioxyde de soufre demeurent stables ou diminuent dans les trois pays.